

La Gripperie : quand des artistes créent en pleine nature à La Massonne



Les spectateurs traversent le tableau et entrent dans le décor. © Crédit photo : Jean-Christophe Sounalet

Au cours de leur résidence d'artistes, en août à la réserve naturelle de La Gripperie, quatre étudiants ont créé un spectacle de cirque en symbiose avec la nature

Alors que le monde connaît l'été le plus chaud de son histoire et la Charente-Maritime l'un des plus pluvieux digne d'un film de science-fiction quelque peu tarabiscoté signé Christopher Nolan, une petite troupe d'inséparables a embarqué pour une immersion totale au cœur de la réserve naturelle de la Gripperie. En résidence d'artistes tout août, ils ont créé, en harmonie avec l'environnement, un spectacle : une balade circassienne d'une heure.

Spectacle vivant au service du vivant

Les spectateurs arpentent le parcours et croisent le chemin de créations plastiques avant l'apothéose : vingt minutes face au show des quatre artistes. Ce vendredi 27 août, ils ont présenté une performance, au cours d'une restitution immergée dans le site naturel. Samedi 28 août, bis repetita, malheureusement c'est complet.

« Concilier leur mode d'expression avec le cadre »



*Giuseppe Germini, fil d'Ariane objectif carrière en tant que fil de féryste.
L'Envers d'un monde*

Maria-Jesus Penjean Puig, Chilienne spécialiste de la haute voltige ; Giuseppe Germini, équilibriste italien qui marche sur un fil ; Marin Garnier, au porté ; et Erwan Tarlet, artiste de la suspension buccale, ont été accompagnés par Sandra Laborde et Thomas Dupeyron. Entre bonne entente et bienveillance, le courant est tout de suite passé avec la chargée de mission patrimoine naturel et le conservateur de la réserve naturelle. « La difficulté du projet pour eux, c'était de réussir à concilier leur mode d'expression avec le cadre. C'était parfois difficile de leur interdire d'utiliser certains espaces alors qu'on imaginait très bien que c'était l'endroit idéal », raconte Thomas Dupeyron.

L'art au service de l'écologie

« Lors de la balade circassienne, les spectateurs rencontrent de grosses créations et d'autres beaucoup plus petites. On souhaite que les visiteurs soient le plus vigilants possible à l'environnement qui les entoure », explicite Marin Garnier. L'art peut aussi servir à dénoncer ou à sensibiliser, un tronc d'arbre mort a par exemple été poignardé par la troupe, évocation de la mort ou du recul de la biodiversité, chacun jugera.



*La symbolique de la voiture est mise à mal et créé un contraste avec la nature environnante.
L'envers d'un monde*

Le domaine de la Massonne, à la Gripperie, est l'une des premières réserves naturelles privées du coin. Retour sur vingt ans d'aventure.

En 2020, les étudiants de Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne ont reçu le [prix étudiant COAL - culture et diversité](#) pour leur projet « L'envers du monde ». « On a proposé le concours aux étudiants des grandes écoles d'art en partenariat avec les Réserves naturelles de France, sur le thème vivant », explique Marine Tholliez, chargée de mission à la [fondation Culture et diversité](#).

Une résidence d'artiste dans une réserve naturelle, sous cette forme, c'est une grande première
Pour l'occasion, Charlotte Meunier, présidente des [Réserves naturelles de France](#), est venue rendre visite aux artistes ce 27 août : « Dans notre quête incessante de sensibiliser toujours plus de personnes à la cause environnementale, on s'est rendu compte qu'il fallait sortir des sentiers battus pour réussir à toucher de nouveaux publics. L'art et le spectacle font partie des moyens mis en place. Une résidence d'artistes dans une réserve naturelle, sous cette forme, c'est une grande première. On veut montrer à toutes les réserves que c'est possible ! »

En septembre 2022, les artistes tout terrain reviendront finir leur résidence dans la réserve privée de [Jean-Michel Benier](#).